

l'histoire des Saints si riche en grands exemples, si propre à donner des leçons pratiques à tous les ordres de la société, doit nous être plus précieuse que jamais.

MM. de Bie, de Bue & Hubens avec quelques chanoines réguliers de l'abbaye de Coudenberg, ont consacré des connoissances & des talens reconnus à conformer un dessein, dont l'interruption donnoit aux vrais sçavans le plus vif déplaisir. Ils esperent pouvoir publier le IV^e. tome du mois d'Octobre durant le cours de l'année 1780. On y remarquera la même érudition, le même discernement qui distinguent les tomes précédens. Les vrais actes seront présentés avec tous les caractères de l'authenticité, & les faux rejettés avec cette modération, cette critique modeste & honnête, qui, en dédaignant le fruit de ces pieuses tromperies qu'on croïoit autrefois permises, ne se répand point en reproches contre les écrivains plus édifiants que judicieux, qui ajoutent aux traits de l'histoire, ceux de leur imagination (a).

(a) On ne peut disconvenir qu'il n'entre un peu d'humeur dans le zèle qui anime certains historiens contre les altérateurs des légendes. Si un écrivain profane dénature l'histoire de son héros dans un poëme, un drame, un roman, nous n'y trouvons rien de révoltant, & nous ne plaignons pas la vérité d'être associée au mensonge; mais, si un moraliste chrétien a pris quelques traits dans le tableau général des vertus, ou des événemens surnaturels, pour l'ajouter au portrait d'un Saint, nous regardons
cette